

YVES BONNEFOY  
Deux tombeaux

Ulysse passe devant Ithaque

Qu'est-ce que ces rochers, ce sable? C'est Ithaque,  
Tu sais qu'il y a là l'abeille et l'olivier  
Et l'épouse fidèle et le vieux chien,  
Mais vois, l'eau brille noire sous ta proue.

Non, ne regarde plus cette rive. Ce n'est  
Que ton pauvre royaume. Tu ne vas pas  
Tendre ta main à l'homme que tu es,  
Toi qui n'as plus chagrin ni espérance.

Passe, déçois. Qu'elle fuie à ta gauche! Voici  
Que se creuse pour toi cette autre mer,  
La mémoire qui hante qui veut mourir.

Va, garde désormais le cap sur l'autre  
Rive basse, là-bas. Où, dans l'écume  
Joue encore l'enfant que tu fus ici.



À l'auteur de « La nuit »

Il entra dans sa tombe avant sa mort.  
C'était sa ville de chaque soir mais dépeuplée.  
Éteinte la grande porte. Quelques passants  
Au loin, encore. Puis personne dans la nuit.

Il suivit une rue, puis d'autres, d'autres.  
Une charrette, une fois. Mais sans yeux  
Le cocher, ni visage. Et à nouveau  
Ne retentit que l'écho de ses pas.

Grilles qu'il secoua à des cours fermées,  
Sonnettes éperdument, dont la rumeur  
Se perdait dans les escaliers de maisons vides.

Il descendit des marches, vers un quai  
Où un reste du fleuve coulait encore.  
Il écouta son bruit quitter le temps.

*Yves Bonnefoy*